

multitude d'autres semences dont au contraire malgré nous, tant d'êtres vivans attendent leur nourriture, & la plupart pour nous nourrir enfin nous-mêmes ? Est-ce nous qui guêtons le moment où les rochers cessent d'être escarpés & de tomber en moëllon, pour les couvrir eux-mêmes & leurs débris de ces mouffes fécondes, qui deviennent ensuite la matrice de toutes les autres plantes & des arbres même les plus vigoureux ? Ces grandes opérations, dont les résultats échappent à la plupart des hommes, dont un grand nombre leur sont inconnues, & qui touchent peu l'égoïsme individuel, seroient bien imparfaitement conduites & exécutées, si elles étoient laissées à nos soins. Aussi la nature s'en charge-t-elle elle-même ; & dans les momens dont je parle, nous avons le plaisir de la voir opérer. Nous étions en automne ; elle faisoit ses récoltes & ses semailles ; un petit vent enlevoit les semences mûres, & les transportoit sur cette variété de petites ailes dont elle les a pourvûes pour les empêcher de se pourrir en tas auprès des plantes qui les produisent ; & si quelques semences étoient dépourvûes de ces ailes, les oiseaux leur prêtoient les leurs „

L'impression que fait sur le peuple l'enseignement de la religion, n'a point échappé aux observations de notre voïageur. “ Quel plaisir de voir cette dévotion sincere des hommes laissés aux mouvemens de leurs cœurs, après les instructions simples & touchantes du christianisme ! Qu'elle peint bien le bonheur ! Il ne sauroit être d'émotion plus douce & plus durable,